

Pédagogie Montessori

Laisser jaillir la source

La modernité de la pédagogie élaborée par Maria Montessori au début du XX^e siècle rejoint les préoccupations des enseignants et les attentes des parents. Depuis six ans, l'enseignement catholique du Morbihan soutient et accompagne les créations de filières Montessori dans ses établissements. Onze classes labellisées Montessori sont ouvertes dans sept écoles différentes, en zones urbaines mais aussi rurales. Pour aider les équipes éducatives à ouvrir des filières Montessori, la direction diocésaine a piloté la création d'un diplôme universitaire de formation à cette pédagogie alternative, pour les 3-12 ans.



Qui pénètre dans une « ambiance » Montessori comprend immédiatement que ce terme ait été préféré à celui de « classe »

Absorbés par leur travail, 24 petits explorateurs s'affairent dans un calme saisissant. Une main repasse, l'autre cire ; juchée sur un marchepied, une fillette peint sur un chevalier tandis que son camarade emboîte des cylindres. Ici, on compte les fuseaux, là on bouquine. On touche, on sent, on goûte ; on découpe, on transvase, on plie, on empile, on s'exerce à boucler ou à boutonner. Dans un climat serein, les enfants choisissent le matériel qu'ils veulent travailler, puis remettent tout en ordre. Ils assouvissent ce que Maria Montessori définit comme un « élan vital », tout en intégrant des apprentissages « classiques » ; lire, écrire, compter. L'ambiance se déploie en quatre aires (vie pratique, sensoriel, mathématiques, langage). Les enfants accèdent librement à un matériel coloré et attractif, soigneusement présenté sur des étagères : barres numériques, lettres rugueuses, tour rose, blocs de cylindres, tables de Pythagore, alphabet mobile, clochettes musicales, chaînes de perle ...

Une triple modernité

La pensée de Maria Montessori découle de sa perception du potentiel de l'enfant, qui possède en lui tout l'outillage nécessaire à son développement. « Elle a découvert que l'enfant a un élan en lui, une envie de connaître, d'apprendre, de faire bien. Il y a cette observation et cette conviction que l'homme est fondamentalement bon. Il s'agit de travailler en ce sens : nourrir cet élan, comme on cultive les bonnes



plantes dans un jardin », développe Anne Kolly, éducatrice et formatrice montessori.

Adapté à sa taille, à sa psychologie, à ses centres d'intérêt, le matériel permet à l'enfant de passer de manière concrète à des notions abstraites.

rienne. L'enfant est perçu dans toutes ses dimensions : intellectuelle, physique, spirituelle. Cette vision de l'homme vient donner un sens à la pratique éducative. À côté de l'enfant, principal acteur de son développement, l'éducateur est dans une posture d'« aide à la vie » ; il stimule l'enfant en s'appuyant sur son élan intrinsèque, pour le faire aller de l'avant.

Enfin, la pédagogie Montessori intègre le potentiel religieux de l'enfant (Lire « Zoom sur la pédagogie du Bon Berger », page suivante). Elle rejoint non seulement la nature profonde des enfants mais également les préoccupations des éducateurs et les attentes des parents.



« Petit œil voit un objet qui commence par «-ou », énonce simplement Véronique. À côté d'elle, le garçonnet ouvre la boîte, en quête de la figurine adéquate.

Des « aides à la vie »

Une troisième ambiance Montessori vient d'ouvrir à l'école Nicolazic de Vannes : 75 élèves de 3 à 6 ans bénéficient désormais de cette pédagogie. « Maria Montessori parle de l'enfant comme d'un "embryon spirituel" », développe Véronique Le Goff, éducatrice montessorienne. La pédagogie en tant que telle n'est là que pour amener l'enfant à accoucher de toutes les potentialités qu'il porte en lui. « Il suffit de les libérer, grâce à un environnement approprié, un matériel et des adultes qui sauront être à côté de lui comme "aides à la vie" ». À Nicolazic, les enfants passent trois ans dans l'ambiance Montessori, durant lesquels « on leur laisse le temps de grandir à leur rythme ».

Des « esprits absorbants »

Son expérience et son observation des enfants ont permis à Maria Montessori d'identifier des « périodes sensibles », où la réceptivité de l'enfant est optimale, s'il trouve les aides nécessaires et l'environnement adapté.



La confiance en soi est une matrice essentielle du développement de l'enfant. Grâce au matériel auto-correctif, il gagne en autonomie et renforce sa confiance en lui, essentielle pour travailler ensuite à plusieurs. La pédagogie intègre l'enfant dans sa globalité.

« À un moment donné, l'enfant va polariser toute son attention, tout son intérêt vers quelque chose (...) Par exemple, on sait, en l'observant, que l'enfant est prêt pour apprendre les lettres et donc on y va ! Qu'il ait 3 ans et demi, 4, 5 ou 6 ans. Et très rapidement, il va entrer dans la lecture. Même chose pour les chiffres, la géographie, la grammaire ou la botanique. Lorsque c'est le moment pour lui, l'enfant est capable de rentrer dans de grands apprentissages ».

Convaincue de la pertinence de cette pédagogie alternative, qui concilie à la fois les

exigences « académiques » et l'épanouissement intégral de l'enfant, la Direction diocésaine de l'enseignement catholique (DDEC) s'ingénie à lever les obstacles pour élargir l'accès à l'éducation montessorienne sur le territoire. L'investissement nécessaire pour équiper une classe est estimé à 5000 € : un budget « acceptable » qui permet à l'établissement de demander aux parents une participation raisonnable. Au-delà de l'accessibilité financière, la DDEC s'est emparée d'un enjeu décisif : la formation des enseignants. « En nous organisant pour permettre la formation (financement partiel, accessibilité des lieux de formation, etc.), nous encourageons le mouvement vers plus de propositions Montessori. C'est là qu'il y a une valeur ajoutée de la part des Directions diocésaines » expose Stéphane Gouraud, directeur diocésain.

Trois volontés ont convergé - un directeur diocésain, une formatrice montessorienne et le doyen de la faculté d'Education de l'UCO - pour porter la création d'un diplôme d'université pédagogie Montessori (3-12 ans) qui a démarré à la rentrée, sur le site de l'ISFEC. Lors de la journée de lancement de ce nouveau DU en mai dernier, plusieurs personnes ont partagé leur expérience.

« Il faut se lancer ! »

Marie Le Corre est directrice de l'école Saint-Bernadette de Vannes : « Notre école comptait 36 élèves il y a 5 ans. Elle était sur la sellette... Depuis, nous avons ouvert quatre ambiances Montessori et un atrium. Aujourd'hui, nous accueillons 110 élèves et avons du en refuser 45 ! ». Aucune communication de masse ; l'intérêt des familles aura suffi à déclencher l'afflux d'élèves. Claire Cadoret, enseignante à l'école de la Chapelle-Neuve, a témoigné du basculement en Montessori de la classe de maternelle-CP. « Il faut se lancer ! Ma plus grande joie, c'est que cette pédagogie me permet de respecter les enfants, leur rythme, leur personnalité et ça me fait beaucoup de bien à moi. L'autre joie ce sont les explosions des enfants en lecture, en mathématiques, c'est impressionnant ! ». À Saint-Jean-la-Poterie, si Anne Chevallier n'a pas « rendu son tablier » d'enseignante, c'est grâce à Montessori. « Je n'ai jamais été aussi épanouie. J'ai plaisir à retrouver les enfants et à m'émerveiller de leurs découvertes ! »

Valérie Roger



Montessori transforme l'école

Sur quelle conviction repose la volonté de la DDEC de développer les filières Montessori ?

Stéphane Gouraud, directeur diocésain :

Notre conviction est que cette pédagogie correspond aux attentes et aux besoins des élèves, à ce qui leur permet de grandir. Elle n'est pas la seule pédagogie à promouvoir, mais elle doit être largement accessible et proposée de façon courante, avec des enseignants formés, dans des écoles sous contrat d'association, afin que des parents puissent faire le choix d'une école Montessori comme ils font le choix d'une école catholique privée.

Quelles complémentarités entre cette pédagogie et les valeurs portées par l'Enseignement catholique ?

Maria Montessori a intégré une vision anthropologique qui nous correspond tout à fait. Elle reconnaît l'être spirituel de l'enfant. L'enfant accueilli dans notre école, nous savons,

nous, qu'il a une âme. Nous le voyons avec nos yeux de chrétiens et donc nous allons le faire grandir dans toutes les dimensions : sociale, corporelle, intellectuelle et spirituelle. Cette pédagogie, comme d'autres, prend en compte l'intégralité de l'enfant et le fait que toutes ces dimensions doivent grandir ensemble. Les adultes sont là pour guider un mouvement intérieur. C'est vraiment une source qui jaillit et qui permet petit à petit à l'enfant de rejoindre ce qu'il est au plus profond de lui-même, mais aussi de rejoindre la vérité.

Quelles sont les exigences de la part de l'équipe éducative qui souhaite proposer Montessori ?

Que cela concerne deux ou trois classes dans un petit établissement qui passe entièrement à Montessori ou l'ouverture d'une filière Montessori à côté d'une filière d'enseignement classique dans un établissement plus grand, la décision de passer à la pédagogie Montessori implique toute la communauté éducative. Les enseignants devront se former - une formation lourde et très impliquante - et passer à une position de « chercheur ». La mise en place de cette pédagogie fertilise tout l'esprit de l'école.



Zoom sur l'atrium : La pédagogie du Bon Berger

Marie-France Quiroga, assistante de vie scolaire et catéchiste, accompagne un groupe dans l'« atrium ». Comme une cinquième « aire », cet espace est dédié au déploiement du potentiel spirituel de l'enfant, à partir de la Parole de Dieu et de la liturgie. Les enfants retrouvent la logique des étagères, où ils peuvent choisir le matériel, fabriqué par les catéchistes. De manière sensorielle, ils appréhendent la Parole, les couleurs liturgiques, le baptême, les objets et les rites de la messe, ou encore la géographie de la Terre Sainte,

Après avoir lu une première fois le récit de la Visitation, Marie-France sort d'une boîte deux figurines aux ventres rebondis, représentant Marie et Élisabeth. Marquant plusieurs pauses, elle fait une seconde lecture en déplaçant les personnages dans le décor. Le regard des enfants, captivés, pétillote lorsque l'Esprit Saint, matérialisé par un feu sculpté, descend sur Marie. Plus tard, devant la scène du Bon Berger, un garçon déplace une brebis à l'extérieur du pré. Puis il fait accourir la figurine du berger et reconduire la brebis dans le troupeau. Il reproduira les mêmes gestes avec une autre et ainsi de suite pendant plusieurs minutes.

À partir de l'intuition de Maria Montessori, qui intégrait le potentiel religieux de l'enfant, Sofia Cavaletti a élaboré une catéchèse basée sur la parabole du Bon berger. *«A travers la parabole, les enfants découvrent que Jésus est le bon berger et que nous sommes les brebis ! Et le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Il y a une évolution extraordinaire dans ce processus de rencontre avec le Seigneur».*

Présence eucharistique du Bon Berger

L'atrium (en référence au parvis où étaient accueillis les catéchumènes dans l'Église primitive) est comme une anti-chambre, pour entrer dans le mystère de l'Église et assouvir la faim spirituelle de l'enfant. *« Ils ont besoin de ce matériel pour bouger, voir, manipuler. Mais ça ne suffit pas. En premier, c'est la Parole qui opère. Nous, catéchistes, devons être dans la posture du "travailleur inutile" »,* témoigne Marie-France. *« Le Seigneur s'adresse aux enfants directement. Mon rôle est d'annoncer la Parole et de veiller à ce que l'ambiance de l'atrium soit propice à cette rencontre. C'est un âge que j'aime beaucoup car ils absorbent. Parfois ils me redisent une phrase entière de l'Évangile ».*

V.R

Les enfants apprivoisent le sacramentel et le rituel. « On explique les objets, on les nomme et ils peuvent entrer dans ce mystère du don de Jésus ; c'est dans l'Eucharistie qu'ils peuvent rencontrer aujourd'hui le Bon Berger ».



DU Montessori : le Morbihan pionnier

Anne Kolly, éducatrice Montessori, chef d'établissement et formatrice Montessori.

Quelle est la genèse de ce diplôme universitaire ?

Ces deux dernières années, 20 personnes ont été formées sur le Morbihan. L'idée du DU est née de la volonté d'élargir la formation et de déployer Montessori dans le primaire auprès des 6-12 ans. Le DU démarre à Arradon avec un groupe de 31 personnes dont 22 enseignants du Morbihan, et un groupe à Lyon. Même si le Morbihan est le fer de lance de ce projet, nous accueillons des personnes de toute la France, des enseignants en poste dans l'enseignement catholique mais aussi dans le public et le privé hors contrat.

Comment se déploie la formation ?

Cheminant depuis presque 30 ans dans cette pédagogie, nous avons conçu notre formation en pensant aux besoins des enseignants qui ont décidé de travailler de cette manière. C'est une formation très complète de 1000 heures sur trois ans, avec l'écriture d'un mémoire, une alternance de cours théoriques - nous avons la chance d'avoir des universitaires - et pratiques : présentations du matériel et stages dans des écoles. À l'issue, les personnes sont aptes à mettre en place les bonnes pratiques Montessori. Le DU intègre des journées d'initiation à la pédagogie du bon berger. Le petit enfant est spirituel et même théologien. Même s'il n'a pas les mots, il est en lien direct ! Il s'agit de nourrir, de respecter cette soif de spirituel.

Quelles convergences avec l'enseignement catholique ?

Il y a une convergence dans les pratiques concrètes. Les enseignants que nous formons nous disent souvent : *« J'ai enfin une pratique qui correspond à mes valeurs, comme je suis heureux ! ».* Montessori n'est pas une idéologie, elle n'appartient pas à quelqu'un mais c'est une pédagogie de la vie qui appartient à l'humanité ! Il y a une écologie humaine sous-jacente qui consiste à suivre le rythme de l'enfant et à respecter ses lois naturelles. Montessori, c'est une refondation pédagogique : on passe de l'élève à l'enfant, du scolaire à la culture, du programme à la transmission. La connaissance scolaire arrive de surcroît. Il faut d'abord chercher le développement de l'enfant.

Que représente cette « bascule » vers Montessori ?

A.K. : Il faut repenser les choses. Le bouleversement réside surtout dans le changement de posture, mais ce n'est pas forcément le plus difficile car ça revient à retrouver une attitude qui peut être très naturelle. Quand j'ai découvert Montessori, j'ai voulu montrer que cette pédagogie pouvait être pratiquée dans des conditions presque habituelles, même s'il faut quand même plus d'espace et investir un peu ; mais les enfants, c'est la société de demain ! Cette pédagogie peut vraiment apporter beaucoup de belles choses aux enfants, aux enseignants et aux familles. Les enseignants veulent donner, servir. Avec Montessori, ils peuvent trouver des moyens concrets pour mener leur mission.

tir un peu ; mais les enfants, c'est la société de demain ! Cette pédagogie peut vraiment apporter beaucoup de belles choses aux enfants, aux enseignants et aux familles. Les enseignants veulent donner, servir. Avec Montessori, ils peuvent trouver des moyens concrets pour mener leur mission.